



Le Quotidien

Statistique Canada

Le mardi 13 février 2007

Diffusé à 8 h 30, heure de l'Est

Communiqués

Commerce international de marchandises du Canada, décembre 2006	2
Les exportations mondiales de marchandises du Canada ont atteint un niveau annuel record en 2006, malgré le premier déclin en trois ans des exportations vers les États-Unis. Les importations totales ont également atteint un sommet sans précédent, ce qui s'est traduit par le plus faible excédent commercial vis-à-vis tous les partenaires commerciaux depuis 1999.	
Étude : Le temps passé en famille, 2005	7
Vous passez plus de temps au travail et moins de temps en famille? Vous n'êtes pas les seuls, selon une nouvelle étude sur le temps que passent les travailleurs canadiens avec les membres de leur famille lors d'une journée de travail type.	
Étude : Les facteurs stimulant l'économie rurale canadienne	9
Services de préparation de voyages, 2005	9
Indices de prix des exportations et des importations, décembre 2006	10
Ciment, décembre 2006	11
Valeur réelle des importations et des exportations selon l'indice de Fisher, 1997	11
Nouveaux produits	12



Communiqués

Commerce international de marchandises du Canada

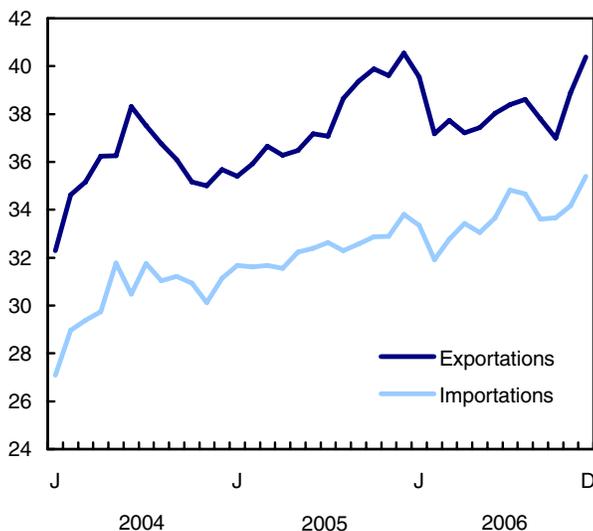
Décembre 2006

Les exportations mondiales de marchandises du Canada ont atteint un niveau annuel record en 2006, malgré le premier déclin en trois ans des exportations vers les États-Unis.

Au total, les entreprises canadiennes ont exporté près de 458,2 milliards de dollars de marchandises à l'étranger en 2006, en hausse de 1,1 % par rapport à 2005. Cependant, les importations ont crû à un rythme presque quatre fois supérieur (+4,2 %) pour s'établir à 404,5 milliards de dollars, ce qui représente également un sommet inégalé.

Exportations et importations

En milliards de dollars Données désaisonnalisées



Ainsi, la balance commerciale annuelle de marchandises du Canada avec le monde a fléchi de plus de 11,2 milliards de dollars pour se fixer à 53,6 milliards de dollars, soit son niveau le plus bas depuis 1999.

Sur une base mensuelle, les exportations et les importations ont fini l'année sur une bonne note. Les importations ont grimpé de 3,6 % en décembre pour atteindre un sommet mensuel de 35,4 milliards de dollars, ce qui représente la troisième hausse mensuelle

Note aux lecteurs

Le commerce de marchandises est l'une des composantes du compte courant de la balance des paiements du Canada, qui inclut également le commerce des services.

Les données sur le commerce international pour les États-Unis, le Japon et le Royaume-Uni sont offertes sur la base de la balance des paiements ainsi que sur une base douanière. Les données sur le commerce de chacun des autres pays ne sont offertes que sur une base douanière.

Le Quotidien comprendra une section, à la fin de chaque trimestre, décrivant les tendances du commerce entre le Canada et les économies émergentes, comme celle de la Chine. Cette section présentera des données qui sont traitées sur une base douanière et non désaisonnalisées.

Veuillez noter que la Division du commerce international met actuellement à jour l'année de référence pour les indices de prix des importations et des exportations. L'année de référence changera ainsi de 1997 à 2002, et le travail est entrepris en collaboration avec le Système de comptabilité nationale. Les tableaux CANSIM de l'année de référence 2002 remplaceront au milieu de 2007 les tableaux CANSIM actuels 228-0035 à 228-0040 et 228-0044 à 228-0046.

Révisions

Les données sur le commerce de marchandises sont généralement révisées sur une base régulière, chaque mois de l'année en cours. Les données fondées sur des documents de douane sont révisées chaque trimestre dans le cas de l'année de données précédente.

Divers facteurs rendent ces révisions nécessaires, notamment la réception tardive des documents relatifs aux importations et aux exportations, la présence de renseignements erronés dans les documents de douane, le remplacement des estimations par les chiffres réels, la reclassification des marchandises à la lumière de renseignements plus récents et la correction des variations saisonnières.

Les données révisées peuvent être consultées dans les tableaux appropriés de CANSIM.

d'affilée. Les exportations ont monté de 3,8 % pour s'établir à 40,4 milliards de dollars, soit un niveau presque égal au niveau mensuel record enregistré il y a un an en décembre, alors que les prix de l'énergie avaient atteint un sommet après que des ouragans aient martelé la côte du golfe du Mexique.

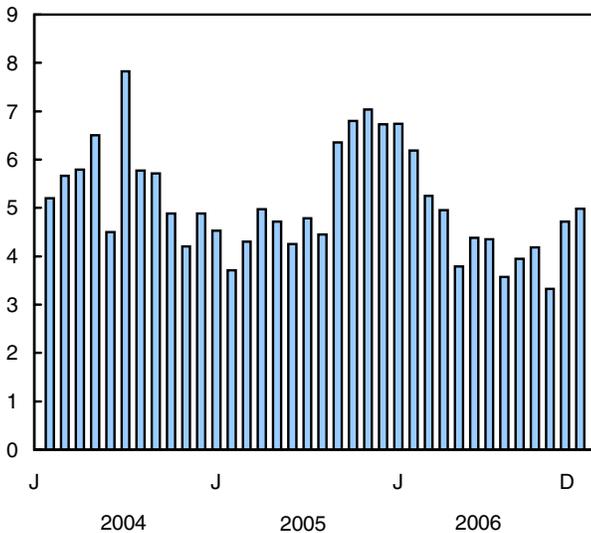
En raison de la forte hausse des exportations, l'excédent commercial du Canada avec le monde a atteint 5,0 milliards de dollars en décembre, soit son niveau le plus élevé depuis février.

Les secteurs de l'automobile et de l'énergie ont dominé les progressions dans les exportations et les importations en décembre, bien que tous les secteurs

aient affiché des augmentations. Les livraisons de nouveaux modèles d'automobiles et de camions au reste du marché de l'automobile nord-américain ont fait grimper les exportations. La vigueur des ventes automobiles au Canada jusqu'à la toute fin de 2006 s'est traduite par de fortes importations d'automobiles en décembre.

Solde commercial

En milliards de dollars



Aperçu de 2006

Dans l'ensemble, les exportations de produits agricoles, de machines et équipement et de biens industriels ont progressé en 2006. Cette hausse a été en grande partie attribuable aux prix plus élevés obtenus par les exportateurs pour les métaux et aux nouveaux marchés qui se sont ouverts pour le blé, le canola et les produits de l'aérospatiale. Les importations ont connu une hausse dans tous les grands secteurs en 2006.

Les exportations de produits énergétiques ont été stables l'année dernière et se sont maintenues aux niveaux élevés de 2005, mais la situation n'a pas été la même pour toutes les composantes. Les exportateurs de pétrole brut ont connu une année extraordinaire, mais ces résultats ont été contrebalancés par une année de prix à la baisse pour les exportateurs de gaz naturel.

En dollars constants, ce qui signifie que l'on exclut l'effet prix afin d'isoler le changement de volume, les exportations ont progressé de 1,6 % en 2006, tandis que les importations ont augmenté de 6,7 %, indiquant que la baisse des prix a pesé à la fois sur les valeurs des exportations et sur celles des importations.

Les prix des importations ont été entraînés à la baisse par le fléchissement des prix des produits électroniques et des biens de consommation, alors que les prix des exportations ont enregistré un repli en raison des prix de l'énergie et des produits forestiers, ce qui a contrebalancé les hausses réalisées dans le secteur des métaux.

Les exportations du Canada à destination des États-Unis ont fléchi de 2,0 % en 2006, une baisse largement attribuable à la faiblesse des industries de l'automobile et de la foresterie. Les exportations de l'industrie de l'automobile, principalement à destination des États-Unis, ont connu un recul de 6,0 % par rapport à 2005, alors que les exportations des produits forestiers ont chuté de 8,6 %. Les importations provenant des États-Unis ont augmenté de 1,9 %.

Le marché des États-Unis, qui constitue toujours le principal marché d'exportation du Canada, représentait 79 % des exportations en 2006, en baisse par rapport aux 81 % enregistrés en 2005. L'excédent commercial du Canada vis-à-vis des États-Unis s'est établi à 96,5 milliards de dollars, soit sa plus faible valeur depuis 2003.

Les exportations à destination des pays autres que les États-Unis ont totalisé 96,9 milliards de dollars, en hausse de 15 % en 2006 par rapport au précédent sommet en 2005. Les importations provenant de ces pays ont grimpé de 8,8 %, mais elles ont été dépassées par les exportations. Par conséquent, le déficit commercial a connu une légère baisse pour se chiffrer à 43 milliards de dollars.

Économies émergentes en 2006

Le commerce mesuré sur une base douanière avec les économies émergentes de la Chine, du Brésil, de l'Inde et de la Russie a progressé en 2006. Les exportations à destination de ces pays ont atteint 11,5 milliards de dollars, en hausse de 17 % par rapport à 2005, alors que les importations ont enregistré des hausses de 14 %, ayant atteint 41,1 milliards de dollars en 2006.

La demande accrue de pâte de bois, de métaux et de produits de l'aérospatiale canadiens a contribué à la croissance des exportations vers ces pays. L'augmentation de la demande de produits importés était généralisée grâce à une hausse des commandes canadiennes des biens de consommation, tels que des articles d'ameublement, des appareils électroniques et des vêtements de la Chine, du sucre et des produits de l'aérospatiale du Brésil ainsi que du café, du thé et des bijoux de l'Inde.

La Chine est demeurée la deuxième source d'importation en importance du Canada et le quatrième marché d'exportation en importance du Canada

en 2006. Les exportations ont grimpé de 7,8 % pour se fixer à 7,7 milliards de dollars, alors que les valeurs des importations ont connu une progression de 17 % pour se chiffrer à 34,4 milliards de dollars.

Les exportations vers l'Inde ont connu une hausse de 54 % pour se fixer à 1,7 milliard de dollars, tandis que celles vers le Brésil ont progressé de 21 % pour se situer à 1,3 milliard de dollars. Les importations en provenance du Brésil se sont accrues de 8,4 % pour se chiffrer à 3,4 milliards de dollars, alors que la valeur des produits importés d'Inde a augmenté de 7,4 % par rapport à 2005 pour atteindre 1,9 milliard de dollars.

Bien que les importations en provenance de Russie aient enregistré un recul de 20 % pour se chiffrer à 1,4 milliard de dollars, les marchandises du Canada destinées à la Russie ont fait un saut de plus de 50 %, ayant atteint 870 millions de dollars en 2006.

Exportations de décembre : Les exportations de véhicules dominant la hausse

Les exportations de produits automobiles ont affiché une forte augmentation de 8,4 % en décembre, en hausse pour un troisième mois d'affilée, alors que les fabricants d'automobiles ont poursuivi la distribution des nouveaux modèles dans le marché américain.

Les exportations de biens industriels ont atteint un sommet de 8,8 milliards de dollars à la suite d'une hausse de 2,0 % au cours du mois, ce qui représente une huitième augmentation consécutive pour le secteur. Les métaux et les alliages ont constitué la plupart de la progression, ayant augmenté de 4,2 % pour atteindre 3,2 milliards de dollars, alors que les prix et les volumes ont crû.

La valeur des exportations de produits énergétiques s'est accrue de 5,8 % en décembre pour s'établir à 7,3 milliards de dollars, principalement en raison de la vigueur des cours du gaz naturel. Les exportations de gaz naturel ont enregistré en décembre une progression de 12,8 % à la suite de la hausse des prix et de l'augmentation des volumes pour le mois.

Les exportations de produits de l'agriculture ont affiché une croissance de 4,1 % en décembre, s'établissant ainsi à 2,8 milliards de dollars. Cette progression est attribuable à l'augmentation de la valeur à l'exportation du poisson, des boissons alcoolisées et du blé.

Les exportations de produits forestiers se sont accrues de 3,8 % en décembre pour s'établir à 2,7 milliards de dollars et revenir ainsi aux niveaux enregistrés en août dernier. Ces variations s'opposent nettement à la tendance générale à la baisse constatée en 2006.

Après avoir connu trois hausses consécutives, les chiffres du secteur des machines et l'équipement sont demeurés stables, se situant à 8,3 milliards de dollars en décembre.

Importations : Un niveau record est atteint en décembre grâce à des hausses généralisées

Des hausses généralisées ont été enregistrées dans tous les secteurs d'importation, des augmentations considérables ayant été notées dans les secteurs de l'automobile, de l'énergie et des autres biens de consommation au cours du mois.

Les importations de produits de l'automobile ont progressé de 6,5 % en décembre, ayant atteint 7,1 milliards de dollars, soit la troisième augmentation mensuelle consécutive. Ce niveau, très légèrement inférieur au sommet atteint en juillet et qui s'établissait à 7,3 milliards de dollars, a été atteint grâce à l'augmentation de la demande de voitures fabriquées aux États-Unis et au Japon.

Les importations de produits énergétiques se sont accrues pour un deuxième mois pour atteindre 2,9 milliards de dollars en décembre, ayant connu une augmentation de 7,9 %. À la suite du sommet de 3,4 milliards de dollars atteint en août 2006, le fléchissement des prix a entraîné un retour des importations de pétrole brut et d'autres produits énergétiques à des niveaux plus conformes aux tendances historiques récentes.

Les importations de machines et équipement ont progressé de 1,8 % en décembre, s'établissant à un peu plus de 10,0 milliards de dollars, soit un niveau inégalé depuis le sommet de 10,7 milliards de dollars observé en novembre 2000 lors du boom des technologies de l'information. En décembre, malgré la hausse enregistrée par le matériel informatique et de télécommunication, les importations ont principalement été stimulées par la hausse de la demande d'autres équipements et d'outils, ainsi que d'outils de forage et de machines servant à l'exploitation minière.

Les importations de biens industriels ont connu une progression de 1,6 % en décembre pour atteindre 7,1 milliards de dollars, soit très près du niveau record atteint en octobre 2006. Les importations de métaux et de minerais métalliques ont augmenté en décembre en raison de l'ascension des prix et de l'accroissement des volumes.

Les importations d'autres biens de consommation ont enregistré une croissance de 3,4 % pour atteindre 4,6 milliards de dollars en décembre, les plus fortes hausses ayant été enregistrées dans les produits pharmaceutiques, les vêtements et les

chaussures ainsi que dans les meubles de maison. Il s'agit d'une cinquième hausse consécutive pour ce secteur, un sommet ayant été atteint.

Un sommet a été atteint pour les importations de produits de l'agriculture et de la pêche en décembre, lesquelles se sont fixées à 2,1 milliards de dollars, en hausse de 2,9 % par rapport à novembre. En raison des fêtes de fin d'année, les importations de boissons alcoolisées et de fruits secs ont été supérieures aux niveaux enregistrés habituellement, contribuant ainsi à la hausse du secteur.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.

Le numéro de décembre 2006 de la publication *Commerce international de marchandises du Canada*,

vol. 60, n° 12 (65-001-XIB, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web. Cette publication contient des tableaux ventilés par groupe de marchandises et par pays, sur une base douanière. Les données du compte courant (qui incluent les statistiques du commerce de marchandises, les opérations au chapitre des services, les revenus de placements et les transferts) sont publiées tous les trimestres dans *Balance des paiements internationaux du Canada* (67-001-XIF, gratuit).

La publication est offerte en format PDF le matin de la diffusion.

Pour obtenir plus de renseignements sur les produits et les services, communiquez avec Anne Couillard au 613-951-6867 ou composez sans frais le 1-800-294-5583. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bernard Lupien au 613-951-6872, Division du commerce international.

□

Commerce de marchandises

	Novembre 2006 ^r	Décembre 2006	Novembre à décembre 2006	Décembre 2005 à décembre 2006	Janvier à décembre 2005	Janvier à décembre 2006	Janvier-décembre 2005 à janvier-décembre 2006
Données désaisonnalisées, en dollars courants							
	en millions de dollars		variation en %		en millions de dollars		variation en %
Marchés principaux							
Exportations							
États-Unis	30 044	31 013	3,2	-6,4	368 577	361 310	-2,0
Japon	901	945	4,9	-8,9	10 471	10 760	2,8
Union européenne ¹	3 141	2 994	-4,7	19,6	28 890	33 556	16,2
Autres pays de l'OCDE ²	1 883	1 944	3,2	53,3	15 245	18 379	20,6
Tous les autres pays	2 917	3 481	19,3	32,7	29 876	34 161	14,3
Total	38 887	40 377	3,8	-0,4	453 063	458 166	1,1
Importations							
États-Unis	22 565	23 090	2,3	2,8	259 784	264 784	1,9
Japon	854	1 000	17,1	4,7	11 212	11 878	5,9
Union européenne ¹	3 676	3 489	-5,1	8,3	38 349	42 174	10,0
Autres pays de l'OCDE ²	1 974	2 060	4,4	-10,0	24 309	23 725	-2,4
Tous les autres pays	5 101	5 760	12,9	17,7	54 556	61 982	13,6
Total	34 168	35 396	3,6	4,7	388 210	404 534	4,2
Balance							
États-Unis	7 479	7 923	108 793	96 526	...
Japon	47	-55	-741	-1 118	...
Union européenne ¹	-535	-495	-9 459	-8 618	...
Autres pays de l'OCDE ²	-91	-116	-9 064	-5 346	...
Tous les autres pays	-2 184	-2 279	-24 680	-27 821	...
Total	4 719	4 981	64 853	53 632	...
Groupes principaux de marchandises							
Exportations							
Produits de l'agriculture et de la pêche	2 695	2 805	4,1	5,6	30 217	31 525	4,3
Produits énergétiques	6 885	7 284	5,8	-16,8	86 924	86 540	-0,4
Produits forestiers	2 623	2 722	3,8	-12,6	36 607	33 475	-8,6
Biens industriels	8 579	8 754	2,0	19,8	84 641	94 706	11,9
Machines et équipement	8 259	8 273	0,2	2,6	94 642	95 861	1,3
Produits de l'automobile	6 958	7 539	8,4	-4,7	88 163	82 894	-6,0
Autres biens de consommation	1 635	1 786	9,2	23,0	17 320	18 183	5,0
Transactions spéciales commerciales ³	795	735	-7,5	-0,5	8 290	8 733	5,3
Autres ajustements de la balance des paiements	456	478	4,8	-14,5	6 257	6 246	-0,2
Importations							
Produits de l'agriculture et de la pêche	1 993	2 051	2,9	7,7	22 054	23 448	6,3
Produits énergétiques	2 731	2 947	7,9	-3,4	33 659	34 834	3,5
Produits forestiers	260	270	3,8	6,3	3 137	3 082	-1,8
Biens industriels	7 026	7 138	1,6	0,9	78 556	83 979	6,9
Machines et équipement	9 896	10 073	1,8	4,5	110 883	114 696	3,4
Produits de l'automobile	6 689	7 126	6,5	7,8	78 363	79 785	1,8
Autres biens de consommation	4 464	4 617	3,4	9,4	49 461	52 019	5,2
Transactions spéciales commerciales ³	431	463	7,4	14,6	4 559	4 631	1,6
Autres ajustements de la balance des paiements	677	711	5,0	7,9	7 537	8 061	7,0

^r révisé

... n'ayant pas lieu de figurer

1. Comprend l'Allemagne, l'Autriche, la Belgique, Chypre, le Danemark, l'Espagne, l'Estonie, la Finlande, la France, la Grèce, la Hongrie, l'Irlande, l'Italie, la Lettonie, la Lituanie, le Luxembourg, Malte, les Pays-Bas, la Pologne, le Portugal, la République tchèque, le Royaume-Uni, la Slovaquie, la Slovénie et la Suède.
2. Comprend l'Australie, le Canada, la Corée du Sud, l'Islande, le Mexique, la Norvège, la Nouvelle-Zélande, la Suisse et la Turquie.
3. Particulièrement les transactions de faible valeur, les coûts de réparation des équipements et les marchandises retournées vers le pays d'origine.

Étude : Le temps passé en famille 2005

Vous passez plus de temps au travail et moins de temps en famille? Vous n'êtes pas les seuls, selon une nouvelle étude sur le temps que passent les travailleurs canadiens avec les membres de leur famille lors d'une journée de travail type.

L'étude, publiée aujourd'hui dans *Tendances sociales canadiennes*, a permis de constater que les travailleurs ont passé en moyenne 45 minutes de moins en famille par jour de travail en 2005 que deux décennies plus tôt.

Pour une année comptant 260 jours de travail, cela représente 195 heures de moins ou l'équivalent d'environ cinq semaines de 40 heures de travail.

L'étude est basée sur les données de quatre cycles de l'Enquête sociale générale sur l'emploi du temps (1986, 1992, 1998 et 2005). Les participants, âgés de 15 ans et plus, ont tenu un journal du temps qu'ils avaient consacré à différentes activités au cours d'un jour donné. Pour chaque activité, ils ont indiqué s'ils étaient seuls, en compagnie de membres de leur famille ou avec d'autres personnes.

Pour les fins de cette étude, les répondants devaient avoir travaillé au moins trois heures durant le jour donné, excluant le temps de navettage, et devaient vivre avec un conjoint ou au moins un enfant.

L'étude a montré que le temps passé en compagnie des membres de la famille a diminué de 1986 à 2005 pour la plupart des groupes de travailleurs. Par exemple, les femmes ont passé en moyenne 248 minutes avec les membres de leur famille en 1986. En 2005, ce temps avait diminué pour s'établir à seulement 209 minutes, soit une différence de 39 minutes par jour de travail type.

Pour les hommes, la durée moyenne du temps passé en famille a baissé de 45 minutes, passant de 250 minutes en 1986 à 205 minutes en 2005.

Il est ressorti de l'étude que le facteur principal associé à la diminution du temps passé en famille était l'augmentation du temps consacré à un emploi rémunéré durant une journée de travail type.

Plus de temps au travail, moins de temps en famille

Fait peu surprenant, plus les gens consacrent de temps au travail, moins ils en accordent à leur famille, selon l'étude. Par exemple, les travailleurs qui consacraient entre 9 et 10 heures par jour à leur emploi rémunéré passaient 52 minutes de moins que ceux qui y consacraient entre 7 et 8 heures.

De 1986 à 2005, le temps consacré au travail rémunéré, au cours d'une journée type, incluant le lunch et les pauses, a considérablement augmenté. En moyenne, les Canadiens ont travaillé 536 minutes,

ou 8,9 heures pour un jour donné, en 2005, en hausse par rapport à 506 minutes, ou 8,4 heures, deux décennies plus tôt.

La proportion de travailleurs qui ont consacré de longues heures au travail rémunéré a aussi augmenté. Par exemple, en 1986, environ 17 % des travailleurs consacraient 10 heures ou plus à leur travail. En 2005, cette proportion s'était élevée à 25 %.

Cette hausse de la durée moyenne de la journée de travail a eu des répercussions importantes sur les tendances globales du temps passé en famille.

L'analyse a permis de déterminer que l'augmentation de la durée moyenne de la journée de travail avait contribué à 39 % de la baisse du temps passé en famille de 1986 à 2005.

Cette proportion était plus forte que pour tous les autres facteurs considérés dans l'étude. (Les résultats ne fournissent cependant pas d'éclairage sur le temps passé en famille lors des journées de congé des travailleurs.)

L'écoute de la télévision et les habitudes entourant les repas sont deux facteurs ayant contribué au déclin du temps passé en famille

L'étude a fait ressortir plusieurs autres facteurs ayant eu un impact sur le temps passé en compagnie des membres de la famille, les principaux étant que les travailleurs écoutent de plus en plus la télévision seuls, qu'ils mangent seuls et qu'ils prennent moins de temps à manger.

En 1986, comme en 2005, plus les travailleurs écoutaient la télévision pour un jour donné, plus ils passaient de temps en famille (probablement parce qu'ils partageaient cette activité avec d'autres membres de la famille).

Toutefois, les habitudes télévisuelles des travailleurs ont beaucoup changé ces 20 dernières années.

D'abord, le temps moyen passé à écouter la télévision a diminué, passant de 95 minutes en 1986 à 79 minutes en 2005.

Ensuite, lorsque les travailleurs écoutent la télévision, ils sont plus susceptibles de le faire seuls que par le passé.

Selon l'étude, près d'un quart (24 %) du déclin du temps passé en famille était attribuable au fait que les travailleurs avaient écouté la télévision seuls au cours de la journée plutôt qu'avec d'autres membres de leur famille.

On a également découvert dans l'étude que les travailleurs avaient tendance à manger seuls plus souvent en dehors de leur journée de travail. En 2005, 42 % des travailleurs avaient pris au moins un repas seuls comparativement à 28 % en 1986. Il s'agissait du troisième facteur en importance expliquant la baisse du temps passé en famille de 1986 à 2005.

D'autres facteurs ayant eu un impact sur la baisse du temps passé en famille incluent le fait que les travailleurs passaient plus de temps à leurs soins personnels (incluant le sommeil), consacraient moins de temps aux repas pris à la maison et moins de temps aux activités sociales en dehors de chez eux.

La structure familiale : Les jeunes femmes ayant de jeunes enfants passent plus de temps en famille

L'étude a permis de déterminer d'autres éléments liés au temps que les travailleurs passaient en famille.

Lorsque tous les facteurs demeurent constants, on estime que les travailleurs ayant des enfants de moins de cinq ans passaient plus de temps en famille que les travailleurs vivant avec un conjoint, mais sans enfants.

Les travailleurs monoparentaux vivant avec un jeune enfant ont passé le plus de temps en famille, soit environ une heure de plus que ceux ne vivant qu'avec un conjoint.

À l'opposé, les travailleurs monoparentaux vivant avec des enfants plus âgés passaient le moins de temps en famille. On s'en étonne peu, puisqu'ils n'avaient pas de conjoint avec qui partager leurs activités en dehors

du travail et que leurs enfants avaient sans doute leurs propres activités qu'ils désiraient faire seuls ou avec des amis.

Les femmes sont plus touchées que les hommes par la présence de jeunes enfants dans le ménage.

En fait, lorsque des enfants, en particulier en bas âge, étaient présents, les femmes passaient considérablement plus de temps que les hommes en famille (environ trois quarts d'heure de plus).

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 4503.

L'article «Le temps passé en famille lors d'une journée typique, 1986 à 2005», de l'édition de février 2007 de la publication *Tendances sociales canadiennes*, n° 83 (11-008-XWF, gratuite), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec les Services à la clientèle au 613-951-5979 (*sasd-dssea@statcan.ca*), Division de la statistique sociale et autochtone. ■

Étude : Les facteurs stimulant l'économie rurale canadienne

La technologie, les prix et la démographie constituent les principaux facteurs stimulant l'économie dans les régions rurales du Canada, selon une nouvelle étude.

L'étude révèle que, même si ces forces ne sont pas exclusives au Canada rural, elles fournissent des possibilités pour les régions rurales par rapport aux régions urbaines.

Le principal facteur consiste en la technologie permettant d'économiser de la main-d'oeuvre, ou l'augmentation de la valeur du temps humain. Par exemple, en agriculture, le prix de la main-d'oeuvre augmente par rapport au prix des machines.

Cette réalité témoigne d'une motivation permanente à adopter la technologie qui permet d'économiser la main-d'oeuvre afin de remplacer la main-d'oeuvre par des machines. Par conséquent, quel que soit le prix des produits (tels que le blé, le bois d'oeuvre ou le nickel), les collectivités tributaires du secteur primaire compteront de moins en moins d'effectifs oeuvrant dans ce secteur.

L'étude semble indiquer qu'afin de prospérer, les collectivités rurales devront trouver de nouveaux biens ou services à commercialiser pour maintenir leur bassin d'emploi.

En matière de prix, l'étude révèle trois tendances à long terme : tandis que les prix du transport des biens et de la transmission de l'information diminuent, le prix du transport des personnes augmente.

Depuis les trois dernières décennies, le Canada rural attire une part grandissante des emplois propres au secteur de la fabrication au Canada. Selon l'étude, le recul du prix du transport des biens ajoute au caractère concurrentiel du Canada rural dans ce secteur.

Or, non seulement cette tendance se manifeste-t-elle dans les emplois du secteur des produits de ressources, mais également dans les nouveaux emplois faisant partie du réseau des systèmes de livraison juste-à-temps.

Afin de prospérer, les collectivités rurales de l'avenir devront peut-être miser sur le secteur de la fabrication, à moins qu'elles ne comportent des attraits naturels propices au tourisme.

En revanche, la chute du prix du transfert de l'information peut constituer dans les régions rurales une arme à double tranchant. D'une part, les entrepreneurs en milieu rural pourront tirer parti des nouvelles technologies de l'information dans la vente de leurs biens ou services. D'autre part, la clientèle en milieu rural peut choisir de se procurer des biens ou des services en provenance de l'extérieur de leur communauté.

Sur le plan démographique, l'étude laisse entrevoir plusieurs tendances.

D'abord, les Autochtones demeureront un élément moteur dans certaines régions du Canada rural. Par exemple, en Saskatchewan, les prévisions montrent qu'en 2017 les Autochtones constitueront 21 % de la population totale contre seulement 14 % en 2001. De plus, d'ici 2017, les enfants autochtones représenteront 37 % des enfants de cette province, en hausse par rapport aux 26 % enregistrés en 2001.

L'étude indique aussi que les régions rurales réussissent à attirer les principaux groupes démographiques (tels que les jeunes familles et les jeunes retraités) de même que les immigrants de l'extérieur du pays.

La grande majorité des nouveaux immigrants au Canada choisissent de s'établir dans les grandes régions métropolitaines, mais les données du Recensement de 2001 indiquent qu'un petit nombre de régions rurales étaient en mesure d'être concurrentielles pour attirer les immigrants.

De fait, des 30 régions ayant attiré le plus de nouveaux immigrants en 2001, 9 étaient des régions à prédominance rurale. Compte tenu du recul soutenu de l'accroissement naturel de la population partout au Canada, la capacité des régions rurales à attirer les immigrants sera à la base de la croissance future.

L'étude «Les facteurs stimulant l'économie rurale canadienne», qui fait partie de *Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural* (21-601-MIF2007083, gratuit) est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Heather Clemenson au 613-951-3168 (heather.clemenson@statcan.ca), Division de l'agriculture. ■

Services de préparation de voyages 2005

En 2005, le secteur des services de préparation de voyages a connu une relativement bonne année, ayant enregistré 8,9 milliards de dollars au chapitre des recettes d'exploitation, reprenant ainsi en grande partie l'élan perdu après avoir été confronté, plus tôt dans la décennie, à des événements défavorables comme la menace du syndrome respiratoire aigu sévère et la guerre en Irak.

Le secteur des services de préparation de voyages, composé principalement de deux groupes (les voyageurs et les agences de voyages), a affiché une croissance de 10,5 % de ses recettes d'exploitation comparativement à 2004, laquelle a été neutralisée par une augmentation de 11,1 % des dépenses

d'exploitation. Dans l'ensemble, les résultats ont indiqué un fléchissement modéré de la marge bénéficiaire d'exploitation de l'industrie avant l'impôt, se chiffrant à 2,0 %, en baisse par rapport au taux de 2,6 % enregistré en 2004.

L'Enquête sur les voyages internationaux a indiqué que les Canadiens ont dépensé, en 2005, près de 19,0 milliards de dollars au cours de leurs voyages avec nuitées à l'extérieur du pays, en hausse de 8,5 % par rapport à l'année précédente. Les Canadiens ont entrepris près de 21,1 millions de voyages avec nuitées à l'étranger, de sorte qu'il s'agissait du plus haut niveau annuel enregistré depuis 1992 et du troisième plus haut niveau jamais enregistré pour ce qui est du nombre de voyages à l'extérieur du pays. Environ 9 dollars sur 10 gagnés par le secteur des services de préparation de voyages provenaient de ventes à des clients qui ont voyagé hors du pays.

Le groupe des voyagistes continue d'être le groupe dominant de ce secteur et a réalisé environ 80 % des recettes d'exploitation totales du secteur en 2005. Les voyagistes canadiens ont réalisé 7,0 milliards de dollars au chapitre des recettes d'exploitation en 2005, en hausse de 11,6 % par rapport à l'année précédente. Parallèlement, leurs dépenses d'exploitation ont augmenté de 12,2 % pour atteindre 6,9 milliards de dollars, de sorte que la marge bénéficiaire de l'industrie est demeurée relativement mince (1,1 %).

La principale source des recettes du groupe des voyagistes a été la vente de voyages organisés, soit directement à des clients ou à des agences de voyages (61 %). La deuxième source de recettes provenait des frais liés au transport, qui ont représenté 28 %.

En ce qui concerne la croissance des recettes, le groupe des agences de voyages a enregistré en 2005 une année record, ayant connu une hausse de 6,1 % par rapport à l'année précédente pour porter les recettes à 1,6 milliard de dollars. Par contre, la marge bénéficiaire d'exploitation avant l'impôt (5,2 %) a subi un léger repli comparativement à 2004 (5,8 %), puisque les dépenses d'exploitation ont progressé de 6,7 %.

Les agences de voyages ont réalisé 61 % de leurs recettes en raison de la vente de services et de produits de voyages à des individus ou des ménages, à des fins

de loisirs. Les ventes pour les voyages d'affaires ou de l'administration publique ont représenté 35 % des recettes. En guise de comparaison, 83 % des recettes des voyagistes provenaient de ventes pour les voyages d'agrément.

En 2005, les agences de voyages ont continué à dépendre fortement des commissions obtenues des fournisseurs. Plus du tiers (35 %) des recettes totales de ce groupe provenaient des ventes et des réservations liées au transport. Les commissions obtenues de la vente de voyages organisés (27 %) ont été la deuxième source de recettes en importance.

Données stockées dans CANSIM : tableau 351-0003.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2423.

Il est maintenant possible de consulter les données de 2005 sur le secteur des services de préparation de voyages. Ces données portent sur les recettes, les salaires et les traitements, la marge bénéficiaire et les dépenses pour les codes 561510, 561520 et 561590 du Système de classification des industries de l'Amérique du Nord.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Roland Boudreau au 613-951-3145 (roland.boudreau@statcan.ca), Division des industries de service. Télécopieur : 613-951-6696. ■

Indices de prix des exportations et des importations

Décembre 2006

Les indices de prix pour les exportations et les importations (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur la base de la balance des paiements sont maintenant offerts. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à décembre 2006 et sont établis pour les cinq sections de produits et les principaux groupes de produits (62 pour les exportations et 61 pour les importations).

Les indices de prix pour les États-Unis (1997=100) à pondération courante et à pondération fixe sur base douanière sont aussi offerts. Ces indices portent sur la période allant de janvier 1997 à décembre 2006. Les indices pour les 10 sections de la Classification type du commerce international pour tous les pays et pour les États-Unis sont également offerts avec ces indices de prix.

Des indices sur base douanière établis pour les cinq sections de produits et les principaux groupes de produits sont aussi offerts sur commande spéciale.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 228-0001 à 228-0003 et 228-0033 à 228-0046.

Définitions, sources de données et méthodes : numéros d'enquête, y compris ceux des enquêtes connexes, 2201, 2202 et 2203.

Le numéro de novembre 2006 de *Commerce international de marchandises du Canada*, vol. 60, n° 12 (65-001-XIB, gratuit), est maintenant accessible à partir du module *Publications* de notre site Web.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec la Section du marketing et des services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-294-5583, Division du commerce international. ■

Ciment

Décembre 2006

Il est maintenant possible de consulter les données de décembre sur le ciment.

Données stockées dans CANSIM : tableaux 303-0060 et 303-0061.

Définitions, sources de données et méthodes : numéro d'enquête 2140.

Pour obtenir plus de renseignements ou pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec l'agent de diffusion au 613-951-9497 ou composez sans frais le 1-866-873-8789 (*manufact@statcan.ca*), Division de la fabrication, de la construction et de l'énergie. ■

Valeur réelle des importations et des exportations selon l'indice de Fisher 1997

La Division du commerce international produit maintenant les valeurs réelles des importations et des exportations internationales de marchandises du Canada selon la formule de l'indice de Fisher, indice enchaîné mensuellement et trimestriellement (année de référence 1997).

Ces séries ne sont pas offertes dans CANSIM.

Les utilisateurs intéressés qui souhaitent passer une commande doivent communiquer avec la Section du marketing et des services à la clientèle en composant sans frais le 1-800-294-5583. Pour en savoir davantage sur les concepts, les méthodes et la qualité des données, communiquez avec Bernard Lupien au 613-951-6872, Division du commerce international. ■

Nouveaux produits

Tendances sociales canadiennes, février 2007, n° 83
Numéro au catalogue : 11-008-XWF
(gratuit).

Série de documents de travail sur l'agriculture et le milieu rural : «Les facteurs stimulant l'économie rurale canadienne», 1914 à 2006, n° 83
Numéro au catalogue : 21-601-MIF2007083
(gratuit).

Le commerce international de marchandises du Canada, décembre 2006, vol. 60, n° 12
Numéro au catalogue : 65-001-XIB
(gratuit).

Les prix sont en dollars canadiens et n'incluent pas les taxes de vente. Des frais de livraison supplémentaires s'appliquent aux envois à l'extérieur du Canada.

Les numéros au catalogue se terminant par : -XWF, -XIB ou -XIF représentent la version électronique offerte sur Internet, -XMB ou -XMF, la version microfiche, -XPB ou -XPF, la version papier, -XDB ou -XDF, la version électronique sur disquette, -XCB ou -XCF, la version électronique sur CD-ROM, -XVB ou -XVF, la version électronique sur DVD-ROM et -XBB ou -XBF, une base de données.

Pour commander les produits

Pour commander par téléphone, ayez en main :

- Le titre
- Le numéro au catalogue
- Le numéro de volume
- Le numéro de l'édition
- Votre numéro de carte de crédit.

Au Canada et aux États-Unis, composez le : **1-800-267-6677**

Pour les autres pays, composez le : **1-613-951-2800**

Pour envoyer votre commande par télécopieur, composez le : **1-877-287-4369**

Pour un changement d'adresse ou pour connaître l'état de votre compte, composez le : **1-877-591-6963**

Pour commander par la poste, écrivez à : Finances, immeuble R.-H.-Coats, 6^e étage, Statistique Canada, Ottawa, K1A 0T6. Veuillez inclure un chèque ou un mandat-poste à l'ordre du **Receveur général du Canada/Publications**. Au Canada, ajoutez 6 % de TPS et la TVP en vigueur.

Pour commander par Internet, écrivez à : infostats@statcan.ca ou téléchargez la version électronique en vous rendant au site Web de Statistique Canada (www.statcan.ca). À la page *Nos produits et services*, sous *Parcourir les publications Internet*, choisissez *Payantes*.

Les agents libraires agréés et autres librairies vendent aussi les publications de Statistique Canada.

Catalogue 11-001-Xif (Anglais) 11-010-100-00000001



Le Quotidien

Statistique Canada

Le jeudi 8 juin 1997
Heure d'été décalée à 8 h 30

PRINCIPAUX COMMUNIQUÉS

- **Transport urbain, 1996** 2
Malgré la priorité accordée aux services de transport urbain, les Canadiens y ont de moins en moins recours. En 1996, les Canadiens ont effectué un voyage moyen de déplacement au travail et les services de transport urbain, soit le métro le plus développé ou celui des 25 dernières années.
- **Productivité, rémunération horaire et coût unitaire de la main-d'œuvre, 1996** 5
À l'instar de la croissance de l'industrie et des emplois, la hausse de la productivité des entreprises canadiennes en 1996 s'est avérée encore une fois relativement faible.

AUTRES COMMUNIQUÉS

- Indice des offres d'emploi, mai 1997 10
- Emplois sur les entreprises à court terme 10
- Aides en formes positives, septembre 1996 et le 31 mai 1997 11
- Production d'œufs, avril 1997 11

NOUVELLES PARUTIONS 12



Bulletin officiel de diffusion des données de Statistique Canada

Numéro au catalogue 11-001-XIF.

Publié tous les jours ouvrables par la Division des communications, Statistique Canada, Immeuble R.-H.-Coats, 10^e étage, section G, Ottawa, K1A 0T6.

Pour consulter *Le Quotidien* sur Internet, visitez notre site à l'adresse <http://www.statcan.ca>. Pour le recevoir par courrier électronique tous les matins, envoyez un message à lstproc@statcan.ca. Laissez en blanc la ligne de l'objet. Dans le corps du message, tapez : subscribe quotidien prénom et nom.

Publication autorisée par le ministre responsable de Statistique Canada. © Ministre de l'Industrie, 2007. Tous droits réservés. Le contenu de la présente publication électronique peut être reproduit en tout ou en partie, et par quelque moyen que ce soit, sans autre permission de Statistique Canada, sous réserve que la reproduction soit effectuée uniquement à des fins d'étude privée, de recherche, de critique, de compte rendu ou en vue d'en préparer un résumé destiné aux journaux et/ou à des fins non commerciales. Statistique Canada doit être cité comme suit : Source (ou « Adapté de », s'il y a lieu) : Statistique Canada, année de publication, nom du produit, numéro au catalogue, volume et numéro, période de référence et page(s). Autrement, il est interdit de reproduire le contenu de la présente publication, ou de l'emmagasiner dans un système d'extraction, ou de le transmettre sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, reproduction électronique, mécanique, photographique, pour quelque fin que ce soit, sans l'autorisation écrite préalable des Services d'octroi de licences, Division des services à la clientèle, Statistique Canada, Ottawa, Ontario, Canada K1A 0T6.